

Argentat-sur-Dordogne, le 30 décembre 2019

Frédéric Boutet

Mesdames et Messieurs les élus de la  
Communauté de Communes  
Xaintrie Val' Dordogne  
avenue du 8 mai 1945  
19400 Argentat-sur-Dordogne

LETTRE OUVERTE

OBJET : Orientations pour XVD 2040 (SCoT et PLUiH)

Monsieur ARRESTIER, président, et tous les élus de la COMCOM,

L'Institut de la Concertation et de la Participation Citoyenne écrit :

*« C'est pourquoi la participation citoyenne doit être intégrée à l'échelon intercommunal, pour une démocratie locale renforcée.<sup>1</sup> »*

La délibération 2017-062 a décidé la prescription d'un PLUiH pour notre territoire. Elle prévoit trois modalités de concertation avec les habitants et les associations locales : « *pour informer* » (XVD informe, via les moyens électroniques), « *pour échanger* » (une réunion publique par an, c'est vraiment trop), et « *pour s'exprimer* ». Les habitants pourraient donc s'exprimer mais il est précisé que les « *demandes de renseignements pourront être adressées [...] par courrier* ». Je vous pose la question : est-ce qu'une concertation n'est construite que par des « *demandes de renseignements* » ?

Non bien entendu. Voici donc ma contribution sur les grandes orientations concernant l'avenir du territoire pour 2040, qui prendront part, je l'espère, dans votre réflexion pour l'élaboration des deux documents P.A.D.D.<sup>2</sup>, l'un pour le S.C.o.T.<sup>3</sup> et l'autre pour le P.L.U.i.H.<sup>4</sup>.

Je serai attentif à ce que mes remarques, comme le prévoit l'article L300-2 du code de l'urbanisme, figurent dans le « *bilan de la concertation* » qui doit être joint à la demande de permis d'aménager.

1 ICPC « *Elections municipales et participation citoyenne : tournant pour la démocratie locale ou effet de mode ?* » 6 décembre 2019 ; <https://i-cpc.org/ressources/municipales-2020/>

2 PADD : Projet d'Aménagement et de Développement Durables

3 SCoT : Schéma de Cohérence Territoriale

4 PLUiH : Plan Local d'Urbanisme Intercommunal

## Déconstruisons l'oxymore « Développement Durable »

L'expression « Développement Durable », apparue au sommet de la Terre de Rio de Janeiro (Brésil) en 1992, d'une part est une mauvaise traduction de l'anglais « Sustainable Development » car « durable » ne signifie pas « soutenable ». Mais surtout, c'est un oxymore, comme « réalité virtuelle », « banque solidaire », « croissance verte », ou encore « local global » : l'expression contient sa propre contradiction<sup>5</sup>. Son utilisation invite à appliquer le principe : « tout changer pour ne rien changer ».

Le D.D.<sup>6</sup> ne remet en cause ni le développement, ni la croissance, lesquels n'ont – dans les politiques publiques – strictement aucune limite. Or, notre monde aujourd'hui a plus que jamais besoin de limites, en particulier dans ce domaine. Je rappelle que les conclusions du rapport Meadows en 1972 n'avaient pas eu besoin des rapports du GIEC sur l'évolution climat pour prédire : « *Nous n'avons pas mis fin à la croissance, la Nature va s'en charger* »<sup>7</sup>. En Afrique, dans le langage indigène, les mots « développement » et « progrès » n'existent pas. Les gens l'appellent donc « le rêve du blanc ». En effet, l'idéologie du « progrès » est intimement liée à l'homme occidental, avec sa mentalité et son attitude colonialiste, depuis la conquête destructrice des Indes et des Amériques, jusqu'à la possibilité concrète de toute puissance par l'organisation sociale rationnelle et les technologies mises à son service.

Aujourd'hui, le développement, la croissance, le progrès n'ont plus qu'un seul nom : le numérique.

## Déconstruisons l'idéologie du numérique

Auparavant, c'était le rôle des encyclopédies de décrire le monde sous format papier. Aujourd'hui, les millions – bientôt milliards – de capteurs connectés fabriquent une copie numérique du monde physique « en temps réel »<sup>8</sup>. L'administration agit dans ce sens sous le prétexte d'une « dématérialisation des services », or rien n'est plus faux : il s'agit au contraire d'une multiplication de matériels (ordinateurs, centre de données, puces connectées...) qui remplacent les relations humaines. Tous ces objets ont un impact planétaire sur le plan social et sur le milieu naturel.

Au niveau de l'impact social, le « State of the World Forum » a prédit en 1995 : « *Dans le siècle à venir, deux dixièmes de la population active suffiraient à maintenir l'activité de l'économie mondiale* »<sup>9</sup>. Se pose alors la question : que vont faire les 80 % restant qui n'auront aucun rôle dans l'économie ? À quoi peut ressembler une vie si l'on ne rend service à personne ? C'est la question que je vous pose au moment de prévoir l'avenir de notre territoire.

5 Bertrand Méheust, « La politique de l'oxymore » Editions La Découverte 2009

6 D.D. : Développement Durable

7 [Interview](#) de Dennis Meadows en 2012

8 Eric Sadin « *L'humanité augmentée : L'administration numérique du monde* » Ed. L'Échappée 2013 ; « *La vie algorithmique : Critique de la raison numérique* » Ed. L'Échappée 2015 ; « *La silicolonisation du monde : L'irrésistible expansion du libéralisme numérique* » Editeur distribué par Belles Lettres 2016 ; « *L'Intelligence artificielle ou l'enjeu du siècle : Anatomie d'un antihumanisme radical* », Ed. L'Échappée, 2018

9 Cité dans « [Le piège de la mondialisation](#) » Roger Evano 28 juillet 2010

La République du colonialiste Jules Ferry avait fabriqué les « illettrés », ces gens qui ne savent ni lire ni écrire<sup>10</sup>. La République numérique invente « l'illectronisme », pour désigner ces personnes qui ne participent pas à la copie numérique du monde en temps réel. La *doxa* veut qu'elles ne peuvent pas ; or, le plus souvent elles ne veulent pas. L'impact social est avant tout de créer des catégories de gens qui vont être exclus : « on arrête pas le progrès ». L'impact social est tout simplement ce que dénoncent les gilets jaunes : les inégalités fabriquées de toutes pièces par les gouvernants.

Au niveau de l'impact sur le milieu naturel, Internet est bien plus émetteur de gaz à effet de serre que le transport aérien et qu'il pourrait devenir la première source d'émission de CO2 d'ici quelques années<sup>11</sup>.

### **Déconstruisons l'idéologie du progrès**

Avant, on disait « c'est Dieu qui l'a voulu ». Aujourd'hui, ils disent : « on n'arrête pas le progrès »<sup>12</sup>. La tyrannie de l'idéologie du progrès, c'est de faire passer toutes les foutaises d'efficacité au travail pour des avancées sociales. Le « progrès », de ce que l'on en observe concrètement, c'est d'aller toujours plus vite, de choyer les machines. Car ce ne sont plus d'autres humains de race supérieure qui se servent des autres humains comme des « races inférieures », ce sont les machines.

Paul Valéry en 1935 avait déjà identifié ce que nous vivons avec l'irrésistible accélération de nos vies :

*« L'interruption, l'incohérence, la surprise sont des conditions ordinaires de notre vie. Elles sont même devenues de véritables besoins chez beaucoup d'individus dont l'esprit ne se nourrit plus, en quelque sorte, que de variations brusques et d'excitations toujours renouvelées. Les mots « sensationnel », « impressionnant », qu'on emploie couramment aujourd'hui, sont de ces mots qui peignent une époque. Nous ne supportons plus la durée. Nous ne savons plus féconder l'ennui. Notre nature a horreur du vide, - ce vide sur lequel les esprits de jadis savaient peindre les images de leurs idéaux, leurs Idées, au sens de Platon. »<sup>13</sup>*

Et encore :

*« J'ai signalé, il y a quelque quarante ans, comme un phénomène critique dans l'histoire du monde la disparition de la terre libre, c'est-à-dire l'occupation achevée des territoires par des nations organisées, la suppression des biens qui ne sont à personne. Mais, parallèlement à ce phénomène politique, on constate la disparition du temps libre. L'espace libre et le temps libre ne sont plus que des souvenirs. Le temps libre dont il s'agit*

10 Henry Guillemin « Jules Ferry, la "République" et le colonialisme » <https://www.youtube.com/watch?v=aKRhFJnCX50> qui cite Jules Ferry : « Les races supérieures ont un droit sur les races inférieures. Un droit, que dis-je ? Les races supérieures ont le devoir de civiliser les races inférieures ».

11 Shift Project « [Climat : l'insoutenable usage de la vidéo en ligne](#) » 11 juillet 2019

12 Bernard Charbonneau « *Le jardin de Babylone* », Gallimard 1969 ; ré-édité par l'Encyclopédie des nuisances 2002

13 Paul Valéry « *Le bilan de l'intelligence* » conférence prononcée le 16 janvier 1935 à l'université des Annales

*n'est pas le loisir, tel qu'on l'entend d'ordinaire. Le loisir apparent existe encore, et même ce loisir apparent se défend et se généralise au moyen de mesures légales et de perfectionnements mécaniques contre la conquête des heures par l'activité. Les journées de travail sont mesurées et ses heures comptées par la loi. Mais je dis que le loisir intérieur, qui est tout autre chose que le loisir chronométrique, se perd. Nous perdons cette paix essentielle des profondeurs de l'être, cette absence sans prix, pendant laquelle les éléments les plus délicats de la vie se rafraîchissent et se réconfortent, pendant laquelle l'être, en quelque sorte, se lave du passé et du futur, de la conscience présente, des obligations suspendues et des attentes embusquées... Point de souci, point de lendemain, point de pression intérieure ; mais une sorte de repos dans l'absence, une vacance bienfaisante, qui rend l'esprit à sa liberté propre. Il ne s'occupe alors que de soi-même. Il est délié de ses devoirs envers la connaissance pratique et déchargé du soin des choses prochaines : il peut produire des formations pures comme des cristaux. »<sup>14</sup>*

Jacques Ellul a synthétisé le problème en une remarque fondamentale :

*« ce n'est pas la technique qui nous asservit mais le sacré transféré à la technique »<sup>15</sup>*

Cette économie capitaliste qui donne à l'idéologie du progrès un caractère sacré ne consiste pas à fabriquer les produits dont nous avons besoin mais de créer les besoins qui vont nous faire acheter les produits qu'elle fabrique<sup>16</sup>. D'où l'agression publicitaire frénétique que nous subissons partout. Et maintenant que nous sommes « connectés », la publicité s'adapte en temps réel pour être terriblement plus efficace encore et toujours plus.

Cette idée que le numérique doit être développé est totalement intériorisée par les élus de tous bords ; la publicité incessante pour les objets connectés leur rentre dans la tête et dans le corps et leur développement sans limite devient un dogme qui semble incassable. C'est ce caractère sacré qu'il faut démonter pour préserver notre identité propre du territoire.

### **Déconstruisons l'aménagement du territoire**

Ce qu'on appelle aménagement du territoire, c'est l'application concrète de l'idéologie du progrès dans la loi locale, c'est la création des rouages administratifs par lesquels vont pouvoir se déchaîner les forces d'exploitation de l'humain et du milieu. Non pas qu'il faille en faire des entités intouchables, mais l'humain et son milieu doivent être préservés des abus de pouvoir et des conflits d'intérêts.

Bien plus que les structures physiques délimitées par les plans d'urbanisme, ce sont les organisations sociales délimitées par les frontières psychiques

14 Paul Valéry, *ibid.*

15 Jacques Ellul « *Les nouveaux possédés* » Paris, Les Mille et Une Nuits, , 2<sup>e</sup> (1<sup>re</sup> 1973 Arthème Fayard)

16 Emmanuel Berl, dans les années 30.

entre élus et administrés, qui créent un système totalitaire.

### **Éviter les abus de pouvoir**

Ces deux dernières années, localement, ont vues apparaître des projets qui ne sont pas acceptables : le département a acheté le site des gravières d'Argentat et le sécurise<sup>17</sup>, la communauté de commune XV'D fait implanter un pylone-antenne de téléphonie mobile de 45m de haut sur le site classé des Tours de Merle<sup>18</sup>, la commune d'Argentat a voté une passerelle piétonne sous le vieux pont<sup>19</sup>. Tous ces projets ont été imposés sans réflexion ni concertation, participent à transformer notre milieu avec les signes de la modernité et ont endetté les contribuables sans aucune amélioration du cadre de vie voire, au contraire, une détérioration.

A chaque fois, les élus locaux sont invités à grand renfort de publicité de prendre des décisions dont ils n'avaient aucune idée auparavant pour installer des équipements qualifiés de « modernes » dont la population n'a absolument pas besoin. Savoir résister à ces incitations publicitaires qui viennent de l'Etat et des grands trusts est une condition fondamentale de la préservation de notre milieu social et naturel.

### **Ma vision de la région Xaintrie Val' Dordogne en 2040**

1. La décision publique n'est plus dans les seules mains des élus locaux ; la population dans son ensemble cherche à éviter les abus de pouvoir et les conflits d'intérêts ; elle participe à l'élaboration des projets, prend part aux décisions les plus structurantes. A terme, les gens chargés d'administrer les biens publics ne sont pas des professionnels de la politique ; tout est organisé pour qu'ils ne puissent pas obtenir enrichissement par cette activité.

2. Les plans d'aménagement des territoires favorisent l'économie de nécessité en local : santé, alimentation, culture, techniques, arts, artisanat et administration qui ne dépendent pas du numérique (ni Internet et ni téléphonie mobile) ou très peu. L'illectronisme est considéré comme une tare du système et non pas une tare des gens qui ne veulent pas devenir des capteurs du processus de copie numérique du monde réel.

3. La région d'Argentat possède toujours son identité propre. Les signes de la modernité ne l'ont pas envahie au point de se sentir comme partout ailleurs dans la banlieue totale : rond-point – lotissement - panneaux publicitaires 4x3 – rond-point - Zone d'Activité Commerciale – panneau publicitaire numérique – rond-point – lotissement - panneaux publicitaires 4x3 - Zone Industrielle – rond-point - centre commercial - panneaux publicitaires 4x3 et numériques – rond-point - lotissement, ...

4. Le rythme des changements structurels s'est ralenti par rapport à 2020. On prend le temps de réfléchir. Les décisions ne sont plus guidées par l'ego des élus et des hauts-fonctionnaires d'inaugurer des réalisations représentatives de ce que la publicité définit comme étant la « modernité ».

17 L'industriel a creusé trop à pic, au mépris des règles de sécurité, ce qui engendre un risque de destruction des ponts en cas de crues du fleuve Dordogne. Etait-ce au contribuable de payer pour ces travaux de sécurisation ?

18 « Non au pylône antenne aux Tours de Merle » Pétition <http://bit.ly/2tfL5tI>

19 Soi-disant pour créer un chemin pour piétons, or ce sont les nouvelles technologies du numérique qui poussent les gens à rester chez eux, ce ne sont pas l'absence de chemins.

5. La publicité dans les rues est sévèrement limitée à la stricte information des activités locales, interdite aux trusts mondiaux (Mac Donald, Quick, Orange, SFR, Bouygues, Google, Facebook, Amazon, Microsoft, EDF, etc.). La publicité publique et le marketing territorial sont abandonnés au profit de la qualité de la vie. Les nouveaux arrivant sont naturellement attirés par cette qualité de vie qui s'améliore au lieu de se dégrader en accroissant les inégalités et les dettes.

### **Quelques remarques par anticipation**

Je sais déjà qu'un discours « on est chez nous » s'élabore du fait que je ne suis « pas d'ici », pas natif de la région d'Argentat. Et l'argent public que vous gérez, il vient d'où ? Vous réfléchirez à cette question.

Je connais aussi ce manque de considération qui consiste à « extrémiser » mon discours en le reléguant dans la fameuse catégorie des « anti-tout ». Je suis un anti-toutou, je n'aime pas les gens qui disent oui à tout, comme les élus disent oui à tous les signes de la « modernité ».

Mon rôle est celui d'un lanceur d'alerte, simple habitant. Jamais je ne prendrai pas votre place, ni pour les émoluments, ni pour les honneurs qui vont avec. Je ne paierai pas non plus pour vos dépenses : je n'accepte pas la dette que vous créez parce que je ne l'ai pas décidée par moi-même. Je n'accepte les contraintes que lorsqu'elles sont mutuellement consenties.

Ces trois dernières remarques n'ont peut-être rien à faire dans un bilan de la concertation sur un PLUiH mais elles sont nécessaires dans la relation que nous entretenons.

Je vous prie d'agréer mes salutations respectueuses.